FORMATION Disciples à entraîner

Session 9 : Soumission (5a)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1: Prière d'ouverture

Étape 2: Chaque personne cite le verset mémoire: COUPLET : **Luc 14:33**
33 Ainsi, aucun d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Étape 3: *Lisez et discutez tout ou partie du chapitre biblique* ***– Luc 14***

Étape 4 *:* Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Dans cette leçon, vous apprendrez que la soumission est bien plus que l'obéissance.
2. Voyez-vous comment l'expression « Prenez mon joug », Jésus nous invite à nous soumettre à l'autorité du Christ – à Lui faire confiance ?
3. Nous apprendrons que l'usage par le Christ du mot « haine » fait référence à l'autorité à laquelle une personne se soumet, et non aux affections naturelles.
4. Nous lirons une histoire illustrant les graves implications du choix de l'autorité à laquelle obéir – l'autorité civile, l'autorité du mari ou celle du Christ.
5. Nous apprendrons l'implication d'être un « homme mort », c'est-à-dire être mort à soi-même et vivre en et pour le Christ en renonçant à tous les droits, même aux bénédictions.

Étape 5*: Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 5a selon l'auteur – Keith Phillips :

La soumission joyeuse est la seconde marque d'un disciple. La soumission est bien plus qu'obéissance. C'est une attitude intérieure de confiance envers votre Dieu souverain, aimant et omniscient. Durant ma première année à Watts, je marchais sur la 103e rue avec trois amis adolescents. Soudain, l'un des gars a crié : « À terre ! » Un second homme m'a poussé au sol juste au moment où une balle passait au-dessus de ma tête. J'étais secoué. En m'époussetant, j'ai demandé à ces gars comment ils savaient qu'une balle allait être tirée, surtout qu'elle venait de derrière nous. L'un d'eux m'a souri et a lancé : « Vous voulez dire que vous avez une éducation de UCLA et que vous ne connaissez pas le bruit d'un arme qui s'arme ? » J'étais reconnaissant pour leur expertise et, à partir de ce moment-là, j'étais heureux de me soumettre à leur leadership pour survivre dans la rue. Ils n'avaient jamais à me dire deux fois quelque chose. Leur parole était la loi. Je leur faisais confiance.

Le Christ nous invite à Lui faire confiance : « Venez à Moi, tous ceux qui sont fatigués et lourds, et je vous donnerai le repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est facile, et mon fardeau est léger » (Matthieu 11:28-30). « Prenez mon joug » signifie se soumettre à l'autorité du Christ, lui faire confiance. La soumission est la condition préalable au repos que le Christ

promet à ses disciples. Lorsque j'ai commencé à conduire une voiture, j'ai respecté à contrecœur la limitation de vitesse. Ma motivation pour obéir à la loi n'était cependant pas la confiance, mais la peur. Je ne voulais pas recevoir une contravention et subir les conséquences de payer une amende et des primes d'assurance plus élevées. L'État était satisfait de mon respect de son autorité, quelle que soit ma motivation.

Mais le Christ n'est pas satisfait de l'obéissance seule ; Il veut aussi que ses disciples soient soumis — qu'ils lui fassent confiance. Il y a une grande différence entre soumission et obéissance. Les pharisiens offrent un exemple classique d'obéissance sans soumission. Ils obéissaient à la lettre de la Loi sans comprendre l'esprit par lequel Dieu voulait l'interpréter. Ils ne faisaient pas confiance au jugement de Dieu car Sa loi supérieure d'amour leur était étrangère. La Bible relate aussi des cas de soumission sans obéissance. Si les lois des hommes entrent en conflit avec les lois de Dieu, le disciple peut toujours maintenir un esprit soumis en démontrant ouvertement sa confiance en Dieu. Pierre et Jean gardèrent un esprit soumis envers Dieu même en désobéissant à une loi injuste. Lorsque ceux qui avaient autorité sur les apôtres leur ordonnèrent d'arrêter d'enseigner Jésus, ils refusèrent d'obéir (Actes 4:18-20). Ils reprirent leur enseignement sur le Christ et prièrent même pour obtenir de l'audace. Leur soumission à l'autorité suprême de Dieu exigeait qu'ils désobéissent à leurs autorités temporelles. Veuillez noter que Pierre et Jean n'ont pas caché leur désobéissance, mais ont prêché ouvertement, faisant confiance à Dieu pour les conséquences. Ils étaient prêts à subir une punition supplémentaire si les autorités le décidaient, sachant que leur obéissance publique à Dieu lui apporterait gloire. Si les apôtres avaient ressenti de la culpabilité si quelqu'un les « surprenait » en train de faire ce qu'ils croyaient juste, ils n'auraient pas eu d'esprit soumis. Un acte commis avec un esprit soumis ne provoque aucune culpabilité. Si un disciple désobéit ouvertement aux autorités temporelles en obéissance directe à la volonté de Dieu, comme la prière illégale de Daniel (Daniel 6:10), et qu'il est prêt à en subir les conséquences, il est soumis. Dans les années 1960, de nombreux chrétiens participèrent à des manifestations non violentes contre les lois injustes de la discrimination raciale. Ils savaient que tous les hommes étaient faits à l'image de Dieu et que la dignité est notre droit de naissance. Les croyants noirs s'asseyaient illégalement sur des sièges réservés aux passagers blancs de bus et demandaient audacieusement à être servis dans des restaurants blancs. Ils défiaient ouvertement les autorités civiles en obéissant à une loi supérieure. Tout au long de leurs manifestations, ces chrétiens restaient soumis à Dieu — libres de culpabilité et prêts à en subir les conséquences. Un disciple s'efforce de maintenir une attitude de confiance dans l'autorité de Dieu, quel qu'en soit le prix. Quatre vérités bibliques le guident dans cette quête.

L'autorité du Christ est suprême

Jésus a dit : « Si quelqu'un ne vient à Moi, sans haïr son propre père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, oui, et même sa propre vie, il ne peut être Mon disciple. Quiconque ne porte pas sa propre croix et ne vient pas après Moi ne peut être Mon disciple » (Luc 14:26,27). L'usage de la haine par le Christ ici fait référence à l'autorité à laquelle une personne se soumet, et non à l'affection naturelle. Votre soumission au Christ, votre confiance en Lui, doivent être si grandes que, en comparaison, votre allégeance à des autorités contradictoires est comparable à la haine. Se soumettre aussi complètement à l'autorité du Christ est déraisonnable pour quiconque sauf pour un homme mort—c'est-à-dire pour celui qui a fait du Christ le Seigneur de sa vie. Les habitants des quartiers défavorisés sont souvent confrontés à des autorités contradictoires. Hattie est la mère de plusieurs enfants de notre club biblique. Ils vivent dans une

pauvreté extrême, souvent sans nourriture ni vêtements suffisants. Alors que nous répondions aux besoins physiques de cette famille au nom du Christ, Hattie en est venue à aimer Jésus et a obéi à Son commandement de Le suivre.

Heuh, son mari était un « mule », transporteur de stupéfiants du Mexique vers le sud de la Californie. Souvent, il forçait Hattie et leurs enfants à l'aider. Il attachait un paquet d'héroïne à la jambe de Hattie, le cachant sous sa robe. Ou il l'attachait à ses enfants sous leurs vêtements. Il menaçait de battre ou même de tuer sa famille s'ils refusaient d'obéir. Poussés par la peur des violences physiques, dont ils avaient souvent été victimes, ils obéirent. Lorsque Hattie accepta le Christ, elle fit face à une grave crise. Elle savait qu'elle désobéissait à Dieu en enfreignant la loi du pays et en mettant ses enfants en danger. Mais si elle refusait d'obéir à son mari, les conséquences seraient terribles. Quelle autorité prime ? À qui doit-elle se soumettre, au Christ ou à son mari ? Jésus ne laissa aucun doute. L'autorité du Christ est suprême (Matthieu 23:10). Ainsi, risquant sa propre vie et celle de ses enfants, Hattie obéit au Christ, prit sa « croix » et Le suivit.

Alors que je peinais à comprendre ce que cela signifiait pour moi de faire confiance à Dieu, Luc 14:33 m'a touché : « Donc nul ne peut devenir mon disciple à moins de s'asseoir d'abord et de compter ses bénédictions — puis de toutes les renoncer pour moi » (LB, italique ajouté). Quand j'ai énuméré mes bénédictions, toutes les choses que je compte chères — ma femme, mes enfants, mon travail, ma santé, mes amis, ma réputation, ma maison — j'ai compris que n'importe laquelle de ces choses pouvait être mon Dieu. Je devais admettre que si Dieu choisissait de m'enlever une ou toutes ces bénédictions, je ferais face à une vraie crise. Mais alors Dieu m'a rappelé que j'étais un homme mort. Et un homme mort n'a pas de biens. J'ai renoncé à tous ces droits lorsque le Christ est devenu le Seigneur de ma vie. Maintenant, Il me les prête simplement. Si Dieu choisit, dans Sa sagesse divine, d'enlever une ou toutes ces choses que je tiens tant à cœur, je crois qu'Il sait mieux et qu'il me donnera la grâce de continuer à me réjouir de Lui. Certains croyants attachent des nuances à leur obéissance, comme : « J'irai n'importe où pour toi, Dieu — sauf Watts », ou « Je ferai tout ce que tu demandes, Seigneur — si tu garantis qu'aucun mal n'arrivera à ma femme. » Ce que cela signifie vraiment, c'est : « Je n'irai nulle part ni ne ferai rien, Seigneur — à moins que je ne l'approuve. » Chaque condition de soumission à Dieu, nous nions complètement notre confiance en Lui. Toute réserve à se soumettre à Dieu révèle que nous pensons pouvoir mieux prendre soin de nous que Dieu, que Dieu ne sait pas ce qui est le mieux pour nous. Quelle folie ! Tout ce qui est moins que la soumission joyeuse est un refus de l'autorité suprême, de la sagesse et de l'amour de Dieu, et de notre mort personnelle.

pp. 47-51a

***Étape 6** : Partagez des demandes de prière personnelles, puis chaque personne prie pour les demandes de l'autre.*

Source : The Making of a Disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011